

APERÇU SUR LES MISSIONS D'OREGON.

PAR UN ANCIEN MISSIONNAIRE.

MISSION DE TULALIP.

LETTRE D'UNE SŒUR A SA FAMILLE. (1)

(Suite.)

La messe Royale fut très-bien chantée par nos Sauvages qui chantent en deux chœurs, alternativement. Il n'y eut que le Credo qu'ils ne chantèrent pas n'ayant pu l'apprendre par cœur ; il fut chanté par les Révérends Pères et les Sœurs. Près de quatre-vingts Indiens communiaient ; il était touchant de les voir s'approcher de la Ste. Table avec le maintien le plus modeste, allant et revenant, les yeux baissés et les mains jointes. Après quelques moments de silence, tous ensemble psalmodièrent les actes qui se disent après la communion.

Monseigneur fit l'instruction en Français ; et le Révérend Père Chirouse l'interprétait en langue Sauvage. La messe finie, trente-cinq de ces bons Indiens reçurent le sacrement de confirmation et au moment de sortir du temple, tous d'une voix, psalmodièrent en leur langue, le *Sub tuum*. (C'est ainsi qu'ils terminent toujours, leurs exercices religieux, même les moindres prières qu'ils font dans leurs demeures.) Qu'il faisait bon, de voir en ces pauvres gens toute la belle simplicité de la foi la plus vive ! Je versais des larmes d'attendrissement. Oui, nous les voyions dénués des avantages de la nature et de la fortune, mais bien riches des dons de la foi et de la grâce.

(1) Voir le commencement de cette lettre à la page 36 du numéro de Septembre.